

## « Les eaux de la ville pour parler du paysage humain »

Antoine Richard auteur réalisateur pour la radio et créateur sonore pour le théâtre

Propos recueillis par Sophie DOUGNAC - 06 juin 2022 à 20:00 - Temps de lecture : 2 min



Antoine Richard à la maison du bord de l'eau (véridique !) au début du docufiction. Photo ER/S.D.

Ce **samedi 11 juin, à 11 h et 16 h**, deux séances d'écoute de [la création sonore « Là où se rejoignent les rivières »](#) sont organisées, toujours dans le cadre des Green Days aux ateliers municipaux faubourg de Besançon (gratuit mais réservations impératives au 08 05 71 07 00). Il s'agit d'une avant-première car le podcast réalisé par l'écrivaine et poète Samaële Steiner et l'auteur, réalisateur et créateur sonore Antoine Richard, ne sera officiellement diffusé qu'à la rentrée. Entretien avec le second.

## Pourquoi cette création originale ?

J'avais déjà travaillé avec MA scène nationale et créé, avec la metteure en scène Charlotte Lagrange et des enfants allophones (N.D.L.R. : dont la langue maternelle n'est pas le français), une pièce sonore, « Sédiments », pour le festival « Parlemonde » en 2017. MA a de nouveau fait appel à moi, parmi d'autres, pour les aider à mettre en route Radio MA, son nouveau pôle de création sonore. Toujours dans cet esprit de toucher des publics éloignés ou privés de lieux de spectacles, elle m'a aussi demandé de créer une pièce radiophonique. J'ai eu carte blanche. La seule contrainte ? Que la création ait un lien avec le territoire.



Recueil des sons de la ville. Photo ER /Sophie DOUGNAC

## Vous êtes parti sur l'idée d'une cité engloutie ?

J'ai commencé à travailler en janvier 2020 et je ne connaissais pas du tout le Pays de Montbéliard. Je me suis laissé guider par ce que je pouvais observer : les rivières et cours d'eau, certains enfouis, d'autres détournés, les derniers résurgents. Je suis allé interviewer une vingtaine de personnes, très différentes dans leur vie et leur parcours, partant du postulat d'une montée des eaux et avec une série de questions : « Que conserveriez-vous en cas de déluge ? » « Quel est votre cours d'eau préféré ? » etc. J'ai récolté plein de beaux récits, très intimes souvent. Dix habitants sont allés plus loin : ils ont participé à un atelier d'écriture avec Samaële Steiner et ont couché leurs histoires, très poétiques, sur le papier.

### **Le résultat mêle documentaire et fiction ?**

C'est une pièce sonore construite, un documentaire de création. L'eau est un prétexte pour parler des paysages humains, des récits qui se relaient, des liens un peu invisibles entre les êtres et les choses qui apparaissent. C'est un paysage de voix - mais aussi de sons, vu que je suis allé en recueillir un peu partout - qui raconte un autre Montbéliard, sensible. L'eau porte une histoire.